



SANTÉ

La Casamance lutte contre l'obésité

Le Centre pluridisciplinaire de prise en charge de l'obésité de l'hôpital privé La Casamance, créé en 2005, dévoile des chiffres positifs. Il pratique en moyenne 300 interventions de chirurgie bariatrique par an. Heu, bariatrique ? Cette chirurgie consiste à restreindre les apports de calories, ou faire en sorte qu'elles ne soient pas assimilées correctement par l'organisme.

L'offre de soins proposée aux patients sujets au surpoids ou à l'obésité permet de mettre en place une prise en charge nouvelle et personnalisée. Chirurgiens, psychiatre, nutritionniste, gastro-entérologue ou encore kinésithérapeute suivent ces personnes durant leurs parcours. Une fois par mois, l'ensemble des spécialistes se concertent afin de proposer une solution adaptée à chaque patient.

Le docteur Pierre Leyre, chirurgien digestif et viscéral à La Casamance, qui dirige le Centre de prise en charge de l'obésité, explique dans un communiqué que "50% de la population française est en surpoids. Il faut proposer des traitements adaptés et sur mesure à chaque patient."

Mais le centre est destiné d'abord aux patients en catégorie obèses morbides, qui peuvent suivre une chirurgie bariatrique. "Avec un régime seul, la probabilité qu'un patient obèse morbide retrouve un poids normal est de 1%. Avec une chirurgie, il y a 60 à



Le docteur Pierre Leyre et son équipe pratiquent en moyenne 300 interventions par an et adaptent les opérations et les parcours selon chaque patient. /PHOTO DR

70% de bons résultats." Pour être éligible, les patients doivent également accomplir un parcours de six mois de préparation et d'évaluation afin d'écartier toute contre-indication.

Parmi les différentes techniques chirurgicales existantes, le docteur Pierre Leyre pratique en priorité le "sleeve", une "intervention qui présente probablement le meilleur rapport bénéfice risque", qui consiste en l'ablation de toute la partie gauche de l'estomac. La poche de l'organe est alors transformée en tube de petite taille et le patient ne peut plus manger en grande quantité.

Afin de renforcer les liens entre l'équipe soignante et les patients, l'association Métamorpho'z, présidée par Élisabeth Tardif, a créé au sein de l'hôpital un lieu de partage, de rencontre, et d'échange. Des anciens patients participent à des ateliers manuels.

Pour ceux qui souffrent de troubles du comportement alimentaire sans critères de poids, la psychiatre Sophie Rasson supervise quant à elle le programme Surpoids, objectif, forme, training (SOFT) et organise des séances de psycho nutrition et d'activité physique adaptée.

T. V.-D.